

Législatives 2022 : Jadot prévient qu'une coalition simplement derrière Mélenchon «ne marchera pas»

Par [Pierre Lepelletier](#)

Publié il y a 2 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:45



Yannick Jadot, ex-candidat EELV à la présidentielle. MARTIN BUREAU / AFP

L'ex-candidat des écologistes a appelé les Insoumis à respecter «les diversités et l'identité» des autres forces de gauche et à ne pas être dans une logique «d'absorption».

Discret depuis son échec au premier tour (4,63% des voix), Yannick Jadot a pris du champ. Mardi matin sur [France Inter](#), il a d'ailleurs annoncé qu'il ne serait pas candidat aux élections législatives - contrairement à ce qui était pressenti. L'ex-candidat met toutefois en garde les négociateurs qui planchent pour l'unité à gauche à l'approche de ce scrutin. S'il estime que le résultat du 10 avril «*oblige*» les Insoumis à rassembler, l'écologiste leur demande de respecter «*l'identité et la diversité des partenaires*» de gauche.

«Il faut additionner tous les électors»

Yannick Jadot juge d'ailleurs qu'une «*coalition*» simplement derrière Jean-Luc Mélenchon «*ne marchera pas*». Pour mobiliser, l'ex-candidat de LFI compte pourtant mener campagne sur l'idée qu'il pourrait devenir premier ministre et imposer une cohabitation à Emmanuel Macron. «*Il ne faut pas penser qu'il y a un électors qui rassemble tous les autres*», a répliqué l'ex-candidat EELV, qui rappelle qu'il y a eu une dynamique de «*vote utile*» au premier tour. «*Si l'objectif sérieux, ce n'est pas simplement l'absorption mais obtenir le plus de députés possibles, il faut additionner tous les électors qui se retrouvent sur un même projet, sur les mêmes fondamentaux*», a-t-il affirmé, incluant le Parti socialiste. Si ces conditions ne sont pas respectées, Yannick Jadot a prévenu que cela «*sans (lui)*».

Lors de la campagne présidentielle, l'ex-candidat avait déjà affiché de fortes divergences avec Jean-Luc Mélenchon. À l'heure de l'invasion russe en Ukraine, il avait notamment dénoncé sa position du «*non-alignement*» de la France. Une forme, selon lui, de «*capitulation*» de l'Insoumis envers Vladimir Poutine. Yannick Jadot ne partage pas non plus la stratégie de LFI qui consiste à «*désobéir*» à certains traités européens. «*Je ne veux pas mettre un pied dans une logique qui voudrait dire que chaque pays choisirait les thèmes sur lesquels il veut de la souveraineté partagée*», a-t-il encore défendu mardi matin.

Dans un texte transmis au Conseil fédéral réuni lundi soir - et que *Le Figaro* a pu consulter - la motion proche de Yannick Jadot a voulu poser des points «*incontournables*» pour un éventuel accord avec LFI. Parmi eux : «*que le projet porté collectivement n'intègre que les points de convergences*» ; qu'un nombre de circonscriptions soit réservé aux écologistes pour «*permettre l'élection quasi garantie, dans les hypothèses basses, de députés écologistes en nombre suffisant pour l'existence d'un solide groupe écologiste à l'Assemblée*» ; ou encore «*que les écologistes disposent d'une capacité de communication propre permettant de préserver leur identité pendant la campagne électorale*».